



PHOTOS : STÉPHANE GOÛIN
RIDERS : THIBAUD DUCHOSAL, HÉRVÉ GOUY
TEXTE : THIBAUD DUCHOSAL

VILLAROGGER ÇA SENT LE SAPIN

ET SI RIDER DANS LA PURÉE DE POIS, AU MILIEU DE FLOCONS FAÇON PIZZA, N'ÉTAIT PLUS UNE GALÈRE ? À DEVENIR TROP DIFFICILE DE RIDER DANS DES CONDITIONS OPTIMALES, ON OUBLIERAIT PRESQUE QU'UNE JOURNÉE « POURRIE » SUR LE PAPIER EST À MÊME DE SE TRANSFORMER EN « PERFECT DAY », POUR PEU QU'ON AILLE EXPLORER LES BONS ESPACES. DIRECTION VILLAROGGER, HAUTE-TARENTAISE, POUR UNE JOURNÉE BIEN AGRÉABLE QUAND MÊME...

**BROUTER DE LA
NEIGE EN GRANDE
QUANTITÉ, TRACER
SEUL ENTRE LES SAPINS,
SE LAISSER GRISER
PAR L'IMPRESSION
DE VITESSE OFFERTE
PAR LE DÉFILEMENT
DES OBSTACLES
TOUT PROCHES**

La neige tombe par gros paquets et les nuages sombres annoncent que les conditions météo n'ont pas l'intention de changer dans les prochaines vingt-quatre heures. Plutôt que de se lamenter sur la journée à venir et de sortir le scrabble du placard, pas d'hésitation possible : on ne saurait laisser ces gros amas de fraîche être piétinés par les spatules du premier venu. Mais aujourd'hui, changement de programme. Au lieu d'aller chercher la combe habituelle sans conviction vu les conditions, rien de tel que de s'offrir un ride privilégié et solitaire dans un environnement auquel on ne pense pas toujours... Direction la forêt. Pour l'ambiance d'abord, pour le silence, et un temps qui semble s'être arrêté, pour la qualité du ride ensuite. Car côté riding, on se rend vite compte qu'il n'y a rien de plus ludique que de s'offrir un bon run entre les sapins, porté par un matelas neigeux grandeur nature, avec de la neige à mi-cuisses, voire par-dessus la tête selon qu'on est un adulte normalement constitué ou un enfant de cinq ans. Un exercice qui mêle choix de trajectoire, rebonds et maîtrise de la courbe dans une neige finalement bien présente dans les sous-bois, n'en déplaise aux indémodables inconditionnels de la haute altitude. Bref, la forêt, ça a du bon, ne serait-ce que pour la douce protection qu'elle aime offrir. À peine franchie la limite des sapins, le vent qui cingle n'est plus qu'un mauvais souvenir. De quoi profiter pleinement de ce nouvel environnement, et se faire plaisir. Il ne reste plus qu'à éviter de s'encadrer les sapins de face et à jouer avec ces nouveaux obstacles pour qu'une journée qui avait tendance à s'annoncer relativement pourrie au moment d'ouvrir les rideaux ne devienne rien de moins qu'une journée parfaite... Perdue au milieu des stations géantes de Haute-Tarentaise, la station-village de Villaroger ne connaît que deux mots, calme, volupté et envoi de gros, soit six mots finalement... Bien sûr, la station n'a pas oublié d'assurer sa jonction avec sa voisine des Arcs - et donc avec le gigantesque domaine de Paradiski - pour proposer une surface de jeu conséquente. Rendons-nous à l'évidence, ce genre de jonction a aussi ses avantages une bonne partie de la saison. Mais pour le reste, Villaroger n'a rien à envier à qui que ce soit. Car ici le riding est essentiellement axé sur un potentiel hors-piste gargantuesque. Un domaine rendu accessible par trois télésièges qui remplissent parfaitement leur rôle sans pour autant transformer le paysage en forêt de lignes à haute tension. Impossible ici de parler de hors-piste sans se pencher sur les itinéraires majeurs du coin, couloir en S et autre combe des Lanchettes, qui offrent ni plus ni moins 2 000 m de dénivellation négative (deux kilomètres, une dénivellation qui est au ski ce que la distance terre-lune est à la conquête spatiale, presque le top). Deux mille mètres de dénivellation donc, qui s'enquillent depuis le domaine des Arcs 2000 et le sommet de l'aiguille Rouge jusqu'au village de Villaroger. Mais quand la neige tombe par gros paquets, c'est ailleurs que ça se passe. Les grandes combes et les itinéraires classiques c'est bien, mais parmi les plaisirs majeurs du ride local, il serait en effet malvenu de passer à côté d'une journée au cœur des larges forêts des environs. Car c'est aussi là que le domaine de la station prend toute son ampleur





CI-CONTRE : THIBAUD DUCHOSAL
DANS LE CŒUR DE VILLAROGER.
PAGE DE DROITE : LE MÊME
DUCHOSAL RECHERCHANT LA
PROTECTION DES PARAVANLANCHES.



et tout son charme. Entendre les branches craquer sous le poids de la neige, brouter de la neige en grande quantité, tracer seul entre les sapins, se laisser griser par l'impression de vitesse offerte par le défilement des obstacles tout proches. Bref, prendre possession d'un domaine skiable autrement que par le petit bout de la lunette des itinéraires habituels, voilà aussi la vraie satisfaction du skieur qui en veut. Et on l'a vu, à Villaroger, le potentiel est plus que conséquent : la plus grande partie du territoire est couverte de sapins. Pour se mettre en jambes, rien de tel que de commencer par un run sous le télésiège. Mille mètres de dénivellée, c'est déjà de la jolie mise en jambes, à plus forte raison quand la neige vole en quantité telle qu'on s'en étouffe. Ensuite, il s'agit d'exploiter la forêt au maximum et de prier le ciel que le mauvais temps veuille bien durer toute une semaine, voire plus, tant les possibilités du coin sont dures à épuiser. En ce qui concerne le ski en forêt du côté de Villaroger, tout commence par un choix : on part à droite (entre le télésiège et la piste noire de l'aiguille Rouge) ou à gauche du télésiège ? Pas de souci, la seule chose à faire consiste à se laisser guider par son instinct, sachant que le terrain est quasiment le même dans les deux endroits. Il suffit donc de partir où bon nous semble et de décaler, au fur et à mesure, histoire de ne pas avoir à tracer à nouveau des endroits préalablement déflorés par ses propres spatules, c'est tellement vulgaire... Bref, la forêt est immense

et il y a de quoi faire. La pente est toujours soutenue, et il n'est pas rare de croiser la route d'un chamois venu se dégourdir les pattes dans les parages. Vient midi, et dans la foulée l'heure de se restaurer. Vu les conditions, il ne va pas falloir hésiter à taper dans du plat du pays : diots et polenta pour tout le monde, c'est quasiment la seule possibilité de repartir suffisamment regonflé pour affronter le programme de l'après-midi. Des traces et encore des traces, toujours entre les sapins. Et si une éclaircie veut bien se pointer, pourquoi ne pas s'offrir quelques grandes courbes, pour changer, dans les vastes pentes à côté des Rateliers (entre le télésiège et le stade de Golet). L'endroit est tellement large qu'on peut y passer tout l'après-midi, surtout un jour de neige. Au bout du compte, Villaroger a su nous montrer toutes ses facettes. Et nous rappeler qu'ici, comme dans beaucoup de stations de petite taille, le mauvais temps est l'occasion de découvrir ou de redécouvrir de nouveaux territoires de chasse, et de s'offrir des journées de ride qui font souvent partie des meilleurs souvenirs de la saison. ✘

VILLAROGGER

ACCÈS :

Par route : Paris, Lyon, Albertville : autoroutes A6 et A43. Depuis Albertville jusqu'à Bourg-Saint-Maurice, prendre la RN90. Puis direction Val-d'Isère par RD902. À Sainte-Foy-Tarentaise, direction Villaroger par la RD84.

Par train : gare SNCF de Bourg-Saint-Maurice (10 km), tél.04 79 07 00 74.

Par avion : aéroports de Chambéry, Lyon ou Genève.

DOMAINE SKIABLE : 20 km de pistes de ski, de 1 079 m à 3 226 m. 4 bleues, 3 rouges, 1 noire. 3 télésièges, 1 baby. Les pistes sont difficiles pour les débutants (à cause de la pente), mais depuis quelques années, de gros efforts ont été faits pour les skieurs débutants. Il n'y a pas de canons à neige sur Villaroger, mais les pistes voient très peu le soleil jusqu'à la mi-février. Côte hors-piste, la neige reste poudreuse très longtemps, surtout en forêt.

OUVERTURE : des vacances de Noël jusqu'à la mi-avril.

INFOS :

Remontées mécaniques : www.lesarcs.com

Syndicat d'initiative, tél.04 79 06 96 73 - www.villaroger.fr

Mairie, tél.04 79 06 90 98.

Pas d'école de ski sur Villaroger, la plus proche est aux Arcs 2000.

FORFAITS :

Domaine Villaroger - Les Arcs 2000 : journée 36 €

Domaine Villaroger - Les Arcs - Peisey-Vallandry : journée 40,50 €

HÉBERGEMENT

Il n'y a pas d'hôtel dans le village, mais Villaroger offre une gamme très large de locations privées, allant du chalet de type savoyard luxueux (bois, pierre, lauze) à de petits appartements ou studios plus modestes.

Liste des meublés privés :

www.villaroger.fr/hebergement.htm

Tél.04 79 06 96 73.

L'hôtel le plus proche est à Sainte-Foy-Tarentaise (sur le versant opposé, à 3 km de la station).

Hôtel Le Monal (trois étoiles) : hôtel tranquille et tout confort, avec deux restaurants et un bar où sont régulièrement organisées des soirées. Chambres à partir de 40 € (www.le-monat.com).

SORTIES/LOISIRS

Restaurant La Ferme au Pré-Dernier. Décoration savoyarde et cadre très chaleureux avec une grosse cheminée ouverte et centrale. Michel vous accueille et vous propose les spécialités du coin : diots, polenta,

crozets de Savoie, fondue savoyarde...

Réservez au 04 79 06 90 85.

Restaurant L'Aiguille Rouge au Pré.

Colette vous cuisine de fins mets dans un cadre simple et familial.

Réservez au 04 79 06 91 51.

Restaurant La Grange à Sainte-Foy

Tarentaise situé à côté de l'hôtel

Le Monal. Pizza et plats à la carte.

Réservez au 04 79 06 90 07.

Chaque semaine durant les vacances

d'hiver, le syndicat d'initiative

organise, dans un esprit très convivial,

des descentes ou des retraites

aux flambesaux, avec vin chaud

et dégustation de bougnettes.

Et pour ceux qui aiment vivre la

nuit, il faut se déplacer à Tignes,

Val-d'Isère ou Les Arcs pour trouver

des bars ou des boîtes de nuit.



VIOLETTES - LE PRÉ

DÉPART : télésiège des Violettes.

ITINÉRAIRE : run idéal par mauvais temps ou en matinée après une chute de neige. Environ 100 m sous l'arrivée du télésiège des Violettes, suivre la piste bleue qui va dans la forêt. Au niveau du siège, couper sous le télésiège. Il est possible de s'écarter un peu du télésiège, sur la gauche ou la droite, mais pas trop car la forêt devient très dense. Descendre jusqu'au départ du télésiège des Violettes en coupant à quatre reprises les pistes, mais ne pas arriver trop vite, car ce sont des routes avec des ruisseaux. Au départ du télésiège des Violettes, continuer sur la piste qui va en direction du Pré et couper ensuite sur la gauche. Il est possible de reprendre l'ancienne piste (plus damée) et de finir au Pré (départ des remontées), soit un run de 900 m de dénivellation.

DIFFICULTÉ : être prudent lors des traversées de pistes (éviter rochers et ruisseaux) ainsi qu'aux souches sous le télésiège.



COMBE DES LANCHETTETS

DÉPART : sommet du télésiège des Lanchettes (secteur Arcs 2000).

ITINÉRAIRE : à gauche du sommet du télésiège des Lanchettes, traverser la piste qui arrive du glacier de l'aiguille Rouge, puis déchausser pour atteindre l'entrée du couloir. En moins de cinq minutes, on est au sommet de la combe, exposée sud-sud-est. Il convient de rentrer par la droite, entrée la plus sûre en ce qui concerne les avalanches, car cette zone est très souvent ventée et il se forme régulièrement une plaque à vent en haut de la partie centrale. Après le plateau, on skie sur de grandes pentes entre deux forêts jusqu'au chalet des Casettes (la forêt est située dans la réserve des hauts de Villaroger), puis suivre la route qui ramène sur les pistes pour reprendre le télésiège des Violettes.

DIFFICULTÉ : aucune. Prendre des précautions en entrée de combe (cette zone a été la plus meurtrière de Savoie ces deux dernières années) et suivre les indications des panneaux pour ne pas skier en réserve (toute la forêt est protégée à cet endroit).

